

Déluge sur Dijon

concert d'avertisseurs, scandé sur le thème « Poher président », et un lâcher de tracts sur les Champs-Élysées, le président du Sénat a annoncé notamment qu'il ferait don à la Croix-Rouge, à l'Institut du cancer et à la Recherche médicale des « fonds secrets » qui lui ont été attribués pendant son intérim à la présidence de la République.

M. Poher devait terminer sa campagne à Toulouse et à Bordeaux, et, en intervenant pendant un quart d'heure à la télévision, de même que M. Georges Pompidou. L'ancien Premier ministre avait chiffré jeudi à la télévision les promesses qu'il a faites aux

SUITE EN DERNIÈRE PAGE (1^{re} COL.)

LE TAUX D'ESCOMPTE de la Banque de France RELEVÉ D'UN POU

Paris, 13 juin. — Le taux d'escompte de la Banque de France a été relevé cet après-midi de 6 à 7 %. Cette annonce a surtout surpris par sa date de publication,

car le Conseil général de la Banque de France se réunit ordinairement le jeudi matin. Il a donc fallu une réunion extraordinaire, le lendemain de la réunion normale,



Dans le courant de l'après-midi, un véritable déluge d'eau et de grêle s'est abattu sur Dijon et une partie du département. En quelques minutes, les pompiers de la capitale des ducs

de Bourgogne ont reçu deux bonnes centaines d'appels. Les caves étaient inondées, mais, fort heureusement, rien de tragique.

Dans les rues, des colonnes

de voitures s'avouaient vaincues par la nature déchaînée. Pour les piétons, le moindre coin de parapluie était vraiment le bienvenu.

Pourtant, au carrefour des

rues Berlier et Chancelier-de-l'Hospital, quelques-uns n'ont pas eu peur de... se jeter à l'eau. (Voir en « Actualité régionale »).

(Photo B.P.)

actualité régionale

Trombes d'eau et grêle sur une partie du département hier

DIJON. — Hier après-midi, un orage d'une particulière violence s'est abattu sur la région de Dijon. L'évacuation des eaux ne pouvant se faire assez rapidement, les rues furent bientôt inondées. La circulation fut, de plus, perturbée par les pannes de nombreux feux de croisement. Les pluies devaient redoubler de violence et des grêlons de taille importante tombèrent pendant près d'un quart d'heure.

En très peu de temps, les pompiers de Dijon recevaient 250 appels signalant des caves inondées. Le Centre Leclerc a vu ses sous-sols recevoir le surplus des eaux des cours ; des réserves alimentaires et de matériel semblent avoir été peu touchées. Tous les services médicaux ont été épargnés. Les ascenseurs arrêtés pour des raisons de sécurité ont quelque peu gêné les services.

A l'hôtel de ville, une bibliothèque, le bureau du maire et ceux des adjoints furent endommagés ; la réfection en cours de la façade semble être à l'origine de cet incident.

Le quartier de Montchapet a été particulièrement touché par cet afflux subit d'eau : une école a demandé l'intervention des sapeurs-pompiers.

D'autre part, la foudre est tombée dans une maison où se trouvait une cuve à mazout qu'il a fallu refroidir. Il est bien certain que tous les appels n'ont pu être satisfaits, il aurait fallu un personnel bien supérieur en nombre à celui qui commande le commandant Violon.

Caves, écuries inondées, Longvic n'a pas été épargné. Les cultures de betteraves et de pommes de terre semblent avoir souffert.

Enfin, du fait des intempéries et du dérangement de lignes, les trains ont accusé un certain retard en gare de Dijon.

A BEAUNE

C'est peu après 18 heures que l'orage d'une extrême violence s'est abattu sur la région de



A Dijon : dans les rues sous l'eau, la circulation était difficile

Beaune et sur la ville. Il était accompagné de coups de tonnerre et, selon certains témoins, la foudre serait tombée entre autres sur le clocher de la basilique Notre-Dame, sans apparemment causer de dégâts.

A la pluie se mêlait par moment la grêle. Il est à craindre d'ailleurs que le vignoble ait été touché en certains endroits.

En peu de temps certaines

rues beaunoises furent transformées en véritables torrents dans lesquels les voitures circulaient tous feux allumés. Il en fut ainsi pendant une cinquantaine de minutes, l'eau recouvrant chaussées, trottoirs, coulant dans les caves, car les bouches d'égouts ne pouvaient plus absorber un tel débit.

Tout de suite les appels téléphoniques se mirent eux aussi

à pleuvoir sur le centre de secours. Les sapeurs-pompiers durent se contenter de parer au plus pressé. Les principales inondations semblent se situer route de Pommard, rue Plaisance, avenue De-Lattre-de-Tassigny. Il est vrai qu'aucun quartier n'a été épargné.

Vers 19 h 15, les coups de tonnerre semblaient s'éloigner et si la pluie continuait à tomber c'était avec moins de violence.

De l'avis unanime, il semble que depuis très longtemps on n'ait pas enregistré sur Beaune une semblable tornade.

A VOSNE-ROMANÉE

L'orage n'a pas épargné Vosne-Romanée. Un fleuve de boue a envahi les rues du village, ainsi que les caves des habitations et certaines cuveries. Les vignes venant d'être labourées fraîchement ont favorisé la coulée de boue. Les sapeurs-pompiers du centre de secours de Nuits ont dû intervenir, il a fallu notamment dégager les bouches d'égout obstruées et râcler la terre recouvrant les rues. En certains endroits, la hauteur de l'eau a atteint quarante centimètres, notamment dans le magasin d'expédition du domaine de la Romanée-Conti.

Tard dans la soirée, les habitants, armés de pelles, se sont efforcés de rendre à leur village son aspect primitif.

Les vignes de la Côte de Nuits n'ont pas souffert, la grêle ayant épargné cette zone.



A Vosne-Romanée : les rues du village ont été envahies par la boue